



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du podcast (10-05-2021)

Vers une reprise économique complète en Belgique?

Quand pouvons-nous attendre une reprise économique complète en Belgique? Nous allons partager notre avis sur la question avec vous aujourd'hui. Pour l'aborder, commençons par faire le tour du monde et voyons quelles tendances profondes caractériseront la reprise. Bienvenue dans Belfius Insights.

Quelles sont les principales tendances économiques dans le monde pour le moment?

Dans les plus grands blocs commerciaux, la confiance des chefs d'entreprises s'est solidement redressée. Il y a en effet de nombreux facteurs qui justifient cet optimisme. Nous semblons progressivement maîtriser la pandémie, surtout aux Etats-Unis où, entre-temps, un tiers de la population a été vaccinée deux fois. Dans la zone euro, la campagne de vaccination s'est accélérée, ce qui nous laisse espérer une relance économique comme celle que nous constatons déjà aux USA. Quant à la Chine, cela fait près d'un an déjà qu'elle tourne à plein régime et elle a surmonté la crise assez rapidement. La reprise des deux superpuissances sera également bénéfique pour nos régions car la zone euro est très orientée exportations. Subsiste-t-il des menaces? Oui bien sûr. Au Brésil et en Inde, le virus gagne du terrain à une vitesse vertigineuse avec de nouveaux variants. Si cette évolution devient incontrôlable, cela freinera la relance mondiale.

La croissance aux USA risque-t-elle d'être trop rapide cette année?

Les discussions sur l'hyperinflation font rage depuis maintenant près d'un an. Les plans de relance que le président américain met en place pour surmonter cette crise économique sont impressionnants. Son premier plan de 1.900 milliards de dollars a déjà été activé et prévoyait notamment un chèque de 1.400 dollars pour les Américains aux revenus les plus faibles. Nombreux sont ceux qui semblent déjà profiter de ce chèque. Les ventes au détail ont explosé de façon spectaculaire en avril et la confiance des consommateurs a atteint un niveau élevé. C'est une évolution particulièrement remarquable vu que

l'économie américaine compte 8 millions de chômeurs de plus qu'avant la pandémie, principalement dans les secteurs de services, comme l'Horeca.

Le deuxième plan de Biden vise une injection de 2.200 milliards pour des travaux d'infrastructure dans les 8 prochaines années. L'écologisation de l'économie américaine constitue l'un des objectifs. Biden a l'intention de financer ces projets notamment auprès des entreprises, dont il augmente les impôts. À cela s'ajoute le plan de Biden concernant les familles, visant à renforcer les ménages et l'enseignement. Pour y arriver, Biden va taxer davantage les revenus les plus élevés. Ces deux derniers plans de relance – qui représentent 4.000 milliards de dollars au total – doivent cependant encore obtenir l'aval du congrès. Quoi qu'il en soit, ils vont solidement booster la confiance des Américains ainsi que l'activité économique. À tel point que les discussions font rage sur une surchauffe possible de l'économie, avec un dérapage de l'inflation.

Toutefois, la banque centrale américaine n'envisage pas de dérapage de l'inflation et a promis de maintenir sa politique souple jusqu'au rétablissement complet de toute l'économie. Elle ne semble donc pas près d'augmenter les taux pour juguler l'inflation. Les marchés n'y croient pas totalement cependant et pensent que la Fed va intervenir plus rapidement, comme l'a laissé entendre l'ex-présidente de la banque centrale, Janet Jellen. Elle occupe le poste de ministre des finances dans l'administration Biden et participe dès lors à la préparation de tous ces grands programmes publics. Elle est convaincue qu'ils ne vont pas entraîner d'inflation excessive parce qu'ils courent sur 8 à 10 ans et qu'en fin de compte, ils ne représentent qu'une petite injection dans ce grand mastodonte qu'est l'économie

américaine. Nous pensons également que l'inflation américaine ne va pas déraiper.

La Chine court-elle un danger à présent vu la lenteur des vaccinations?

La Chine a été la grande surprise économique pendant le Covid, avec une reprise fulgurante. Toutefois, il est vrai que, par rapport à la taille de sa population, la Chine vaccine plus lentement encore que les Européens. Nous parlons d'1,4 milliard de personnes, dont seulement 250 millions environ ont reçu un vaccin. D'ici l'été, le gouvernement chinois souhaite avoir vacciné environ 40% de sa population, mais il va falloir mettre les bouchées doubles pour y arriver.

Entre-temps, l'économie chinoise continue à progresser à un rythme soutenu, quoique légèrement plus lent que l'an dernier. Sur le plan économique, la Chine a largement bénéficié de la pandémie grâce à ses exportations. Des milliards de masques buccaux ont été nécessaires, par exemple. Mais les produits chinois étaient également en vogue. Songez à notre empressement pour embellir nos maisons pendant les confinements. Ce faisant, nous avons acheté des produits chinois en masse.

La stratégie de relance de la Chine était initialement axée sur les infrastructures publiques et l'amélioration des conditions de crédit pour les entreprises. A présent, la politique de relance est davantage axée sur les ménages, afin de les inciter à consommer davantage. Mais un élément non négligeable de la politique de relance est le soutien à l'innovation. La Chine entend devenir un leader technologique mondial et, dans un premier temps, devenir en tout cas moins dépendante de la technologie américaine.

Après une longue période de doutes, le consommateur chinois a repris confiance. Indirectement

c'est une bonne nouvelle pour nous, car les usines belges fournissent des pièces pour des produits allemands destinés à la Chine. L'Allemagne exporte en Chine plus qu'elle n'en importe. Le marché chinois, qui devient plus mature avec une classe moyenne en pleine ascension, constitue dès lors un marché important pour l'Europe.

Qu'implique le lent démarrage des vaccinations pour la zone euro?

Les conséquences sont déjà tangibles. La zone euro a sombré dans une deuxième contraction au premier trimestre en raison de toutes les mesures adoptées pour endiguer les foyers de la troisième vague de Covid. Ces mesures strictes sont loin d'être terminées. A cela s'ajoute le lent démarrage des vaccinations, ce qui va retarder l'ouverture de l'économie européenne. En effet, vaccinations et croissance économique sont indissociables. En Allemagne surtout, le premier trimestre a été décevant parce que le consommateur a brillé par son absence. Or, c'est justement sur ce consommateur que nous comptons pour la reprise. S'il recommence à dépenser dès que les mesures seront assouplies, nous pouvons compter sur un sérieux mouvement de rattrapage cet été. C'est également ce que nous avons constaté l'an dernier.

Entre-temps, l'industrie européenne tourne à plein régime et n'arrive pas à suivre vu la puissance de la reprise du commerce mondial. Les dirigeants des usines se plaignent de problèmes d'approvisionnement, de pénuries de matières premières et du coût très élevé des transports. Envoyer un conteneur par voie maritime en Chine coûte encore près de quatre fois plus cher qu'en décembre. Cela pousse les prix des producteurs à la hausse. Cependant, nous nous attendons à ce qu'ils se stabilisent à nouveau. Nous allons donc temporairement devoir faire face à une inflation un peu plus élevée. Quoi qu'il en soit, nous assistons à un regain de confiance à des niveaux historiques dans l'industrie, et même dans les secteurs des services, les indicateurs commencent à avoir meilleure mine. Voyager, manger au restaurant, assister à des événements culturels – tout cela sera bientôt à nouveau possible.

Et en Belgique, quand pouvons-nous espérer une relance économique?

Selon les premières évaluations, notre économie a encore progressé légèrement en hiver et ces chiffres ne feront que s'améliorer dans les prochains mois. L'été dernier également, nous avons constaté que le consommateur a recommencé à dépenser dès que les mesures se sont assouplies. Les autorités belges veillent entre-temps à

endiguer quelque peu les conséquences de la crise. Nous constatons notamment qu'en termes de chômage, nous faisons partie des pays les moins touchés, grâce au système de chômage *temporaire*. En période de crise, la Belgique a tendance à relativement bien résister grâce à des mécanismes de stabilisation automatiques. Notre régime de chômage, par exemple, est généreux, tout comme les autres volets de notre sécurité sociale. Toutefois, cela se traduit par une profonde saignée de notre budget, mais vu que les mesures Covid-19 sont temporaires, ces déficits disparaîtront d'eux-mêmes. Nos dépenses trop élevées en période normale sont plus inquiétantes. À un moment donné, l'Europe finira bien par nous obliger à les supprimer.

Notre pays n'échappera pas aux faillites et à l'augmentation du chômage, mais les mesures des pouvoirs publics permettent de limiter relativement les dégâts.

La fin des déboires économiques semble maintenant en vue. Nous avons d'ores et déjà revu légèrement à la hausse nos prévisions de croissance économique pour cette année et nous nous attendons à une croissance de 4% du PIB.